

[Texte]

The particular program I am talking about has had some unintended consequences and some extreme difficulties, yet it appears to be very difficult—from the level of an elected person—to retrieve it and to make anything out of it. What can be done in these circumstances?

Mr. Edwards: Mr. Chairman, we are a very sophisticated organization in the sense that one has all kinds of checks and balances that can be invoked. It does not necessarily mean that in one particular case the corrective action being sought will take place. However sophisticated the machinery, things can slip through it.

Let us take this case—and I do not know the substance of it, but in the generic sense—of a set of regulations flowing from legislation that end up judged as inadequate, inappropriate or perverse. If a department is creating the regulations, it would have to be reviewed by the Office of Privatization and Regulatory Affairs, and all new regulations have to go through it to determine whether the impact on the public will be unduly heavy or inappropriate, and to make certain it is linked to the legislation.

There are other checks and balances. A Commons committee on statutory instruments can request the authors of those regulations and the minister concerned to appear and justify those regulations. There is also the post-ordered activity of the Auditor General.

As complaints come in there will be ripples throughout that department. A particular form of bureaucratic reaction sets in. Requests go out seeking justification and an explanation for how on earth these regulations could have been prepared the way they were. There will be debate inside the department. The thing will go on and on until a decision is made to either confirm that the regulations are indeed appropriate and responsive to the legislation, or until a decision is made that something had better be done about it. It could happen very quickly or it could take a long time. It depends on how clear cut the issue is.

What I am saying is that in a large bureaucracy all kinds of checks and balances are built up over time. Why it is not happening in this particular case I do not know. I really do not know enough about the case.

The Chairman: With regard to statutory instruments, that committee is a joint committee of the Senate and the House of Commons.

Mr. Dye: I am intrigued by this question with respect to what we can do about programs that are missing the mark. One of the most powerful instruments Members of Parliament have is the question of evaluation. The evaluative community has the ability to do this work. It has not been particularly strengthened over the last few years, but it can provide Members of Parliament with the answers you are entitled to have.

[Traduction]

Le programme dont je parle a fini par avoir des effets imprévus et créer de graves difficultés; néanmoins il semble qu'il soit particulièrement difficile—je pense aux élus—de faire quoi que ce soit pour essayer de sauver les meubles. Qu'est-ce que l'on peut faire dans ce genre de situation?

M. Edwards: Monsieur le président, nous sommes une machine extrêmement perfectionnée, et l'on peut demander que des mesures correctives soient prises. Ce qui ne veut pas toujours dire qu'elles le sont, car quel que soit le degré de perfectionnement de notre organisation, certaines choses peuvent nous échapper.

Revenons à ce cas—sur lequel je ne me suis pas penché concrètement, mais je parle de façon générale—d'un exemple de règlement d'application, qui se révèle au bout du compte inadéquat, mal conçu ou même carrément néfaste. Les règlements des ministères sont normalement révisés par le Bureau de la privatisation et des affaires réglementaires, qui en étudie les conséquences possibles pour la population, et s'assure qu'ils sont conformes à l'esprit de la loi.

Il y a d'autres mécanismes de vérification, ainsi le Comité de la Chambre des communes des textes réglementaires peut demander au responsable de la réglementation, et notamment au ministre, de venir justifier les mesures qui ont été prises. Enfin il y a, après coup, le travail du Vérificateur général.

Les plaintes qui sont adressées au ministère—auquel on demande de justifier ou d'expliquer la réglementation visée—finissent par mettre la machine bureaucratique en branle et déclencher une réaction en chaîne. Un véritable débat s'instaure à l'intérieur du ministère, jusqu'à ce que soit prise la décision entérinant la réglementation jugée adéquate, ou annonçant au contraire que des mesures correctives doivent être envisagées. Les choses peuvent se passer rapidement, ou au contraire traîner. Tout dépend de la difficulté de la question posée.

Je répète donc que dans une organisation bureaucratique aussi importante on a créé au fil des ans des mécanismes correctifs et régulateurs. Pourquoi dans ce cas précis ça n'a pas fonctionné, je ne le sais pas. Je ne connais pas suffisamment ce dossier.

Le président: Pour ce qui est des textes réglementaires, il s'agit d'un comité mixte du Sénat et de la Chambre des communes.

M. Dye: Je suis un petit peu intrigué par cette question qui est posée de savoir ce que nous pouvons faire lorsqu'un programme ne donne pas satisfaction. Un des recours les plus efficaces pour les députés, est celui de l'évaluation. Les services responsables de l'évaluation peuvent faire ce travail, même s'ils n'ont pas été renforcés ces quelques années, en tout cas ils peuvent donner aux députés l'information à laquelle ils ont droit.